



HAL
open science

Autour des ambiances : interdisciplinarité et circulation des savoirs

Grégoire Chelkoff

► **To cite this version:**

Grégoire Chelkoff. Autour des ambiances : interdisciplinarité et circulation des savoirs. Les Cahiers de la recherche architecturale / Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, 2003. halshs-01295558

HAL Id: halshs-01295558

<https://shs.hal.science/halshs-01295558v1>

Submitted on 31 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cresson

Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain
Laboratoire, UMR CNRS 1563
1986

Grégoire Chelkoff

3 chercheurs, 5 enseignants-chercheurs, 15 doctorants

Acoustique architecturale, acoustique urbaine, anthropologie de l'espace, éclairage urbain, environnement sonore, sociologie urbaine, théorie des ambiances architecturales.

cresson@grenoble.archi.fr

www.cresson.archi.fr

Autour des ambiances : interdisciplinarité et circulation des savoirs

Notre laboratoire a entrepris d'associer, dès sa création en 1979, les sciences humaines et sociales aux sciences techniques dans ses travaux sur l'environnement et l'espace construit. L'un de ses principes fondamentaux est de mettre en regard les dimensions physiques de l'environnement avec l'expérience sensible et usagère telle qu'elle est éprouvée *in situ*. Bien que nos activités se soient développées à partir de trois entrées principales -- les pratiques sociales, l'espace construit, les sciences techniques --, la dimension de l'usage a pris très vite une plus grande importance.

L'ancrage de nos travaux dans l'exploration *in situ* est un premier enjeu de cette orientation, qui a pris pour objet l'observation des espaces publics¹ et les conceptions et pratiques du confort dans l'habitat. Cette approche « située » n'est pas pour rien dans la collaboration entre disciplines. Ainsi, les méthodes que nous avons élaborées interrogent différents registres disciplinaires d'exploration : mesurer, enquêter, interpréter, concevoir... sollicitent des outils distincts mais demandent qu'on puisse croiser et non seulement juxtaposer les données².

Un second enjeu vise l'équilibrage des disciplines et le rôle des connaissances sur l'environnement. Les approches physiques et quantitatives (« environnementales ») s'inscrivant dans des relations de causalité sont ici très présentes. Leurs résultats ne peuvent toutefois pas expliquer à eux seuls notre relation complexe à l'environnement ni être appliqués comme tels à la conception architecturale.

Une de nos perspectives majeures est donc de nouer des liens dynamiques entre les pratiques qui ont pour objet l'environnement mais reposent sur un fond épistémologique spécifique³, et de

¹ Plusieurs thèses de doctorat de personnes liées au Cresson ont porté sur l'espace public : voir Jean-Paul Thibaud, *le Baladeur dans l'espace public urbain. Essai sur l'instrumentation sensorielle de l'interaction sociale* ; et Grégoire Chelkoff, *l'Urbanité des sens. Perceptions et Conceptions des espaces publics urbains* ; toutes deux à l'université Pierre Mendès-France - Grenoble II, Institut d'urbanisme de Grenoble, respectivement en 1992 et 1996. Rachel Thomas, *Ambiances publiques, Mobilité, Sociabilité. Approche interdisciplinaire de l'accessibilité piétonnière des villes*, filière doctorale Ambiances architecturales et urbaines, université de Nantes, ISITEM, 2000.

² Voir J.-P. Thibaud et Michèle Grosjean (dir.), *l'Espace urbain en méthodes*, Marseille, Parenthèses, 2001, ainsi que G. Chelkoff et J.-P. Thibaud, *Ambiances sous la ville – Une approche écologique des espaces publics souterrains*, rapport de recherche, Cresson, 1997.

³ Pascal Amphoux a mis au point un système d'analyse autour de trois notions : l'environnement, le milieu et le paysage ; voir *Aux écoutes de la ville. Enquête sur trois villes suisses*, École polytechnique fédérale de

favoriser et consolider les possibilités d'articulations entre différents niveaux descriptifs : il s'agit de constituer des savoirs dans chaque champ mais aussi de les faire *circuler* de l'un à l'autre. C'est pourquoi nous avons conceptualisé les catégories de formes, formants et formalités, afin de pouvoir articuler des données a priori hétérogènes.

Construire une pratique interdisciplinaire

La pratique interdisciplinaire de paradigmes permettant l'échange entre plusieurs champs de connaissance a d'abord été expérimentée à travers un travail de fond dans un domaine alors peu investi en terme qualitatif : l'environnement sonore urbain. Véritable axe d'échange du laboratoire, la notion d'effet sonore⁴, qui a été élaborée, nuancée et déployée au fil de dix années, joue encore un rôle fédérateur.

L'élargissement progressif à d'autres composantes sensorielles de l'espace (lumière, mouvement, odeur)⁵ nous a amenés à tester nos méthodologies sur des éléments différenciés de l'environnement sensible. Ceci préfigurait un axe de recherche sur les interactions sensorielles et posait le premier jalon de la thématique générale des ambiances. L'unité mixte de recherche (UMR) CNRS 1563, « Ambiances architecturales et urbaines », réunissant notamment le Cerma (école d'architecture de Nantes) et le Cresson, a été créée en 1997. Elle a établi certaines fondations scientifiques communes sur la théorie des ambiances et ses implications dans la conception architecturale. Cette notion d'ambiance constitue à présent le paradigme qui articule différents ordres de connaissance ; de notre point de vue, cette articulation est à la fois nécessaire, possible, et surtout intéressante par ses interactions réciproques. Trois angles sont particulièrement développés :

-- Du côté des sciences techniques concernant l'environnement (acoustique, environnement lumineux), la question de la mesure est posée, avec la recherche de moyens adaptés à une approche qualitative de la perception in situ -- particulièrement opportune à l'heure de l'inflation des techniques du virtuel. Le champ de l'architecture a beaucoup à gagner de cette approche contextuelle du monde physique qui met en question les mesures et valeurs objectives quantifiant les paramètres physiques et morphologiques caractéristiques d'une organisation spatiale, ainsi que les modes de représentation qualitative de l'environnement (voir à ce sujet les thèses de doctorat récemment soutenues au Cresson par Blaise Arlaud, Sandra Fiori et Cécile Régnault, sur la représentation graphique des sons et de la lumière).

-- La meilleure connaissance des dimensions physiques d'un environnement suscite la nécessité d'en saisir la construction perceptive et sociale. Ainsi, la perspective phénoménologique, mais aussi la pragmatique, l'ethnométhodologie, les sciences cognitives ou la psychologie écologique de la perception permettent de repenser l'impossible séparation entre objet et sujet, et de donner place à une vision moins passive de l'usage en reconnaissant l'activité « configuratrice » des habitants.

Lausanne (EPFL), Institut de recherche sur l'environnement construit (Irec) / Cresson, 1991, 320 pp. et cassette audio.

⁴ Voir Jean-François Augoyard et Henry Torgue (dir.), À l'écoute de l'environnement. Répertoire des effets sonores, Marseille, Parenthèses, 1995.

⁵ Des contributions de J.-F. Augoyard, Suzel Balez, G. Chelkoff et J.-P. Thibaud illustrent cet élargissement dans Marie-Flore Mattéi et Denise Pumain (dir.), Données urbaines, n° 3, Paris, Anthropos, Economica, 2000.

-- Du point de vue de la conception et de la culture architecturale, les outils et critères définis par nos travaux ne sont pas uniquement destinés à être appliqués. Sur un plan plus fondamental, les facteurs d'ambiance remettent en cause l'hégémonie de ceux liés à l'espace. Il y a donc renouvellement des catégories opératoires articulant les registres de connaissances qui sont mis en jeu dans les processus de création, mais aussi ancrage de la recherche architecturale et urbaine dans des phénomènes observables qui la concernent directement. Les facteurs environnementaux étant souvent jugés comme résultant d'autres considérations posées comme déterminantes, l'inversion de position que nous proposons interroge les principes qui définissent nos relations sociales et esthétiques avec l'environnement, dans une perspective historique et culturelle⁶.

Impacts sur l'enseignement

Nos travaux contribuent de manière concrète à former des acteurs aptes à articuler des éléments théoriques de natures différenciées, dans leurs pratiques comme dans leur réflexion sur le cadre urbanisé à venir. Ce dernier enjeu n'est pas des moindres : il s'agit de généraliser les échanges de savoirs dans un domaine qui en a particulièrement besoin, les apports spécifiques des disciplines aidant à mieux situer la spécificité et les nécessités de la théorie, de la pratique et de la réception des projets. A ce titre, la coupure -- souvent regrettée, parfois volontairement accentuée -- entre les disciplines de recherche et du projet peut être relativisée par une même rigueur de démarche, par la circulation des savoirs et par la volonté de rendre plus appropriables les résultats obtenus. Plusieurs de nos travaux portant sur des situations de références rendent compte de l'efficacité sensible de certains dispositifs architecturaux. Nous n'ignorons pas non plus la piste expérimentale : dans le cadre des Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, nous participons à des tests de matériaux et de dispositifs, mais aussi à des expériences de nouveaux modes de transmission de connaissances pluridisciplinaires dans l'enseignement.

⁶ Citons dans ce registre la thèse de doctorat d'Olivier Balaÿ, *Discours et Savoir-faire sur l'aménagement de l'environnement sonore urbain au XIXe siècle. Recherches sur la sensibilité à l'environnement sonore, les représentations sur le bruit et les dispositifs spatiaux*, université Pierre Mendès-France - Grenoble II, Institut d'urbanisme de Grenoble, 1992.